

7^e édition Défi de création philosophique
L'ÊTRE ET LE PARAITRE

Nom : Roxanne Bourgoïn

Titre : l'importance du paraître en société

Cher journal, c'est le cœur gros que je t'écris mon poème du jour.

Pleureuse, épuisée, simpliste, émotive

Avec chaque cristal de mon être, je donne pour mon fils autiste

Répéter, comprendre, calmer, éduquer

Aimer inconditionnellement pour ne rien manquer

Incluant les moments difficiles

Toujours là pour lui alors que les autres sont toujours là pour juger

Restez dans la superficialité du paraître, j'en ai rien à faire

Encore drôle que cela ne vous ait pas détruit de l'intérieur, mais laissez-nous être nous-mêmes sans nous faire subir la méchanceté de votre obsession du paraître.

- Maman, pourquoi tu pleures?
- Tu sais Mattéo, les larmes sont le miroir de l'être et, parfois, elles se pointent pour rappeler que, même si notre société se base beaucoup trop sur le paraître, l'être est encore en nous.
- Tu parles comme si on était dans *Black mirror* et qu'il n'y a plus rien d'authentique sur terre.
- Des fois, c'est l'impression que j'ai mon chéri.
- Je crois que tu vois juste les mauvais côtés du paraître, mais quand on ne comprend rien des normes sociales et du paraître comme moi, on réalise que c'est indispensable à la société.
- Sur ce point, tu vas avoir de la difficulté à me convaincre.
- Allez, monte dans ma machine à voyager dans le temps, je vais te montrer qu'il n'y a pas de mal à avoir un être, la nature profonde d'un individu, et un paraître, l'image que projette un individu.

C'est sur cette belle discussion que j'embarque dans une boîte en carton trop petite pour moi et mon fils, pour débattre sur l'importance du paraître en société.

Nous sommes en 1928 devant le conseil privé à Londres où cinq femmes sont regroupées pour contester la décision de la Cour suprême du Canada qui refusait à la moitié de la population le droit d'être considérées comme des personnes. Le paraître a eu un grand rôle à jouer dans leur gain de cause étant donné que le moindre signe de doute chez l'une de ces femmes aurait affecté les autres et aurait nui à leur argumentation. En fait, le paraître a eu un impact positif pour les droits des femmes, puisque chaque femme qui a contribué aux avancées avait certainement des doutes, des craintes ou des émotions qu'elle ne pouvait pas montrer.

Ainsi, le paraître leur a permis de sembler inébranlables, ce qui a permis les progrès. Nicolas Machiavel l'avait compris alors que dans son livre *Le prince* il stipule que les humains se fient plus souvent aux apparences qu'à la réalité et qu'il faut s'en servir pour atteindre des objectifs qui nous avantagent et c'est ce que les femmes ont fait et continueront de faire jusqu'à l'égalité des genres. Les minorités qui vivent des injustices se servent également du paraître pour ouvrir l'esprit à notre société et la rendre meilleure. Par exemple avec le drapeau LGBT qui sensibilise par son apparence fréquente. Bref, le paraître permet plusieurs avancées, ce qui le rend nécessaire à la société. Cela signifie que les femmes n'avaient pas de droits financiers ou décisionnels et devaient être sous la tutelle de leur mari.

- Et puis, est-ce que je t'ai convaincue?
- Je comprends mieux ton point de vue, mais je trouve que tu ne vois pas tout le mal que le paraître peut faire, alors je t'amène ailleurs avec la machine à voyager dans le temps.

Nous sommes à l'époque d'un grand philosophe qui se nomme Jean-Jacques Rousseau. Il est présentement en train d'écrire sa théorie sur la transition de l'homme entre son état de nature et son état sociétal qu'il nomme « société du paraître ». En résumé, une fois entouré et influencé par la société, l'homme perd la plupart de ses caractéristiques de base étant : la liberté, l'amour de soi, la pitié, l'égalité et la perfectibilité. De fait, ces qualités, qui sont de nature profonde des individus, disparaissent alors que l'apparence prend de l'importance. D'abord, un être libre, selon Rousseau, n'est pas soumis à qui que ce soit. Notre société est basée sur le principe de gravir les échelons et diriger les autres. L'exemple des États-Unis est parfait pour l'exprimer, car Donald Trump a été élu puisqu'il promettait le retour du « rêve Américain » qui est justement l'idéologie qu'en travaillant fort, il est possible d'obtenir un poste haut placé qui, souvent, permet de faire de l'argent aux dépens des plus pauvres. Ainsi, en promettant un « rêve » qui retire la liberté et en se présentant contre une femme noire, il s'est servi de l'apparence pour prendre le pouvoir et empirer le phénomène de la société du paraître en retirant encore plus de liberté. Ensuite, l'amour de soi, qui consiste à prendre soin de soi-même s'est transformé en amour propre, c'est-à-dire vouloir que les autres nous préfèrent à tout le reste. Cela entraîne beaucoup de superficialité dans le but de se faire apprécier, notamment sur les réseaux sociaux où certains influenceurs modifient leurs photos, ce qui peut créer des complexes et même mener à des troubles alimentaires chez certains individus qui accordent beaucoup d'importance à l'apparence et à l'opinion des autres. Cela mène à la perfectibilité qui reste présente en société. Par contre, même si l'humain sera toujours doté d'une capacité d'amélioration, ce n'est pas toujours pour le mieux, comme on peut le voir dans les deux exemples précédents. La pitié aussi reste présente dans la société du paraître et permet la conservation des autres. Finalement, l'égalité n'existe plus alors que la jalousie la remplace, pousse les gens à toujours en vouloir plus et à se comparer aux autres. Ainsi, nous vivons dans un monde de surconsommation qui mène à notre propre perte et crée l'inégalité. C'est pourquoi « l'homme est un loup pour l'homme », mais contrairement à ce que Thomas Hobbes

pensait, c'est le cas même en société, puisque les caractéristiques à la base de l'individu disparaissent pour laisser place à la superficialité qui fait du mal.

- Est-ce que tu comprends mieux les problèmes qu'occasionne le paraître maintenant?
- Oui, mais je suis tout mélangé. C'est mieux qu'il y ait du paraître ou non ?
- Le monde n'est pas noir ou blanc Mattéo, personnellement, je crois qu'il faut un équilibre entre les deux, car les deux ont du bon à apporter à la société.
- C'est vrai. Si on se fie à la première règle de la théorie de Kant, ni l'un ni l'autre ne fonctionne. En se fiant à l'universalisation, ce n'est pas bon pour la société si tout le monde est uniquement sa nature profonde puisque ça créerait beaucoup de chicanes, de malheurs et de problèmes. Je ne veux pas que tout le monde dise toujours ce qu'il pense. Mais de l'autre côté, ce n'est pas mieux si tout le monde est dans le paraître et que les connexions humaines basées sur l'authenticité n'existent plus.
- C'est pour cela que je te dis qu'il faut trouver l'équilibre
- Exactement
- On retourne à la maison et on sort de la machine à voyager dans le temps?
- C'est une bonne idée.